
**DE WECK (Hervé), dir., Des Deux côtés de la
frontière : le Jura bernois, les régions françaises et
alsaciennes environnantes pendant la Première
Guerre mondiale**

Société jurassienne des officiers suisses, 2012, 286 p.

Jean-Noël Grandhomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1835>

DOI : 10.4000/alsace.1835

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 478-479

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « DE WECK (Hervé), dir., Des Deux côtés de la frontière : le Jura bernois, les régions françaises et alsaciennes environnantes pendant la Première Guerre mondiale », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1835>

Tous droits réservés

DE WECK (Hervé), dir., *Des Deux côtés de la frontière : le Jura bernois, les régions françaises et alsaciennes environnantes pendant la Première Guerre mondiale*, Société jurassienne des officiers suisses, 2012, 286 p.

Actes du colloque franco-suisse qui s'est tenu à Lucelle le 22 octobre 2011, ce volume nous expose les événements qui se sont déroulés dans une période de temps réduite (quatre ans, de 1914-1918, mais quelles années !) et sur un espace restreint, pourtant réparti à l'époque entre trois pays : la Suisse (avec le Jura bernois), l'Allemagne (avec la Haute-Alsace) et enfin la France (avec le Territoire de Belfort, alors encore appelé Haut-Rhin). La contextualisation du sujet est assurée par l'introduction et la chronologie d'André Dubail et de Hervé de Weck, suivie d'une très bonne synthèse de la guerre en Alsace par Claude Muller – également auteur de la conclusion –, qui puise à la fois dans les témoignages et dans les dernières études.

L'ouvrage présente ensuite des contributions très variées : d'histoire militaire (celles d'Emmanuel Dubail sur l'organisation défensive du front de la Largue, de Thierry Ehret sur les Chemins de fer militaires français le long du front, de Hervé de Weck sur la menace sur le saillant de Porrentruy vue par l'état-major général suisse, de Claude-Henri Schaller sur le « kilomètre 0 » du front Ouest), d'autres d'histoire des civils (cette monographie de Damien Bregnard sur un curieux et attachant personnage devenu un mythe en Suisse, « la » Gilberte de Courgenay, Beurnevésin et Bonfol pendant la guerre par François Noirjean, « la mobilisation humanitaire de Saint-Imier en faveur des victimes de la guerre » par Patrick Bondallaz, la pastorale dans la zone du front par Bénédicte Heyer-Dubail et la vie des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Marc de Gueborschwihr par Philippe Vogel) et deux « mixtes » (« Les relations transfrontalières entre le Jura bernois et les pays belligérants » par André Dubail et une communication sur un sujet déjà évoqué par l'auteur dans d'autres publications : le centre de renseignements installé par Pierre Bucher à Réchésy, par Gisèle Loth).

Ainsi, tous les aspects de la question sont évoqués, les plus inédits et, osons même le dire, les plus exotiques étant sans conteste ceux qui concernent la Suisse. En effet, l'histoire de ce pays pourtant très proche de la France – par la géographie et également par la langue pour ce qui concerne la région appréhendée ici – est très mal connue des Français et même des Alsaciens, y compris certainement de ceux qui habitent dans le sud du Haut-Rhin. C'est donc l'un des apports principaux de ce colloque que de nous apprendre l'histoire de cette neutralité qui fut tout sauf une période de tranquillité pour le peuple et le gouvernement helvétique entre 1914 et 1918. Surtout, l'on saluera cette dimension comparatiste qui conduit à une mise en perspective permanente et croisée des événements. En cela

ces actes sont un livre d'une grande modernité, de surcroît agrémenté de photos nombreuses et de cartes. Il ne reste qu'à souhaiter qu'il y en ait beaucoup d'autres pour le centenaire de la Grande Guerre qui approche.

Jean-Noël Grandhomme

Les lieux et les hommes

Collectif, *Cimetières juifs d'Alsace, un patrimoine à préserver. Rosenwiller et Wintzenheim*, Société Savante d'Alsace, tome 83, Collection « Recherches et documents », en coédition avec l'Association pour la connaissance et l'étude du patrimoine de l'Alsace, 2012, 158 p. + DVD

L'inéluctable détérioration ou la destruction des stèles funéraires anciennes des cimetières juifs d'Alsace avaient amené plusieurs chercheurs à en faire l'inventaire photographique et à en donner la lecture et la traduction commentée.

Robert Weyl avait déjà effectué en 1988 une belle contribution historique bilingue intitulée, *Le cimetière juif de Rosenwiller*, aux Éditions SALDE, avec l'inventaire photographique de 50 inscriptions et la traduction commentée des plus significatives. Abraham Malthête avait publié en 2004 au Cercle de généalogie juive le registre savant du *cimetière israélite de Rosenwiller : 1753-1980*. Gil Hüttenmeister et Léa Rogg avaient consacré en 2004, aux Editions Schwabe Verlag Basel, un ouvrage, *Le cimetière israélite de Hegenheim*, travail scientifique exceptionnel avec un inventaire détaillé avec plans et photos de la plus importante nécropole juive d'Alsace, qui compte plus de 7 000 tombes.

Deux cimetières juifs, Rosenwiller pour le Bas-Rhin et Wintzenheim pour le Haut-Rhin, ont donné ainsi lieu à un remarquable ouvrage collectif historique, archéologique et sociologique grâce aux compétences associées d'historiens (Klaus Nohlen et Freddy Raphaël), de généalogistes (Georges Halbronn et Monique Ebstein) et de professionnels du patrimoine et des techniques photographiques (Hélène Both, Frédérique Boura, Claire Decomps, Jean-Pierre Kleitz, Simon Piéchaud et Bernadette Schnitzler).

Préserver et transmettre la mémoire des communautés juives rurales d'Alsace, telle est l'ambition de ce travail initié par le Cercle de généalogie juive, largement soutenu, dans le cadre d'un vaste programme de recherche, par le Service de l'Inventaire du Patrimoine de la Région Alsace et du Ministère de la Culture.

Les deux cimetières étudiés – 5 000 tombes inventoriées à Rosenwiller, environ 1 250 sépultures à Wintzenheim – ont permis d'expérimenter une première approche historique et méthodologique, à travers l'inventaire, le déchiffrement et la photographie de plusieurs milliers de monuments